



Club Alpin Suisse Section « JURA »

www.cas-jura.ch

97^{ème} année

Numéro 6 – nov-déc. 2014

E-mail : mdvarrin@gmail.com

RÉDACTION : Maryse VARRIN – 2950 Courgenay -

☎032/471.22.29 –077/470.92.89

PRESIDENT

Nicolas MOSER – Gare 313

2944 Bonfol ☎032/474.43.34/079/756.39.27

E-mail: nicolasmoser@bluewin.ch

SECRETAIRE et VICE-PRESIDENTE

Agnès BRAHIER – Pré Monsieur 6

2900 Porrentruy ☎032/466.88.08-077/407.28.36

E-mail : agnes.brahier@sunrise.ch

ADMISSIONS, DEMISSIONS, CHANGEMENT ADRESSE :

Catherine PRUDAT – Derrière-Metthiez 22

2950 Courgenay - ☎032/471.24.83 – E-mail : prudatc@bluewin.ch

Assemblée générale du 22 novembre 2014
Au restaurant de l'Aigle, à Grandfontaine, 17h.

Inscriptions chez André Rossé, jusqu'au 17 novembre.

☎032/471.18.04 – E-mail : a.rosse@bluewin.ch

L'ordre du jour a paru dans le bulletin de septembre.

Menu :

Croûtes forestières. Roulé de porc, légumes, salade. Gratin daupinois. Vacherin glacé.
Frs 35.-

ADRESSE MAIL CHALET

Une adresse mail a été créée pour les réservations, vous la trouverez sur la page
« chalet », veuillez en prendre bonne note. Merci

COMMUNICATIONS

ADMISSIONS

Le comité souhaite la bienvenue aux nouveaux membres :
Maître Marie-Jeanne, Courgenay – Farine Ernest André et Chantal,
Courgenay

AVIS DE RECHERCHE

Texte reçu par Catherine Prudat :

Je vous écris ce mail pour que vous le transmettiez à qui de droit. Le problème est que je ne connais pas le prénom ni le nom du membre de votre section.

J'espère que mon bref récit vous permettra de l'identifier.

Un dimanche matin, le 10 août de cette année (2014), dans la montée à la cabane Rambert à partir de Pont-de-Nant, je suis tombé sur un homme et son fils (Gaël) qui s'étaient lancés dans la même course.

En discutant avec eux, j'apprends qu'ils sont de la section CAS Jura. Ou veux-je en venir ?

Ils partaient de Pont-de-Nant pour Rambert pour descendre à Ovronnaz. Quant à moi, je partais de Pont-de-Nant pour Rambert pour revenir à Pont-de-Nant. En progressant, je me suis rendu compte que je ne pourrai pas redescendre sur Pont-de-Nant. Trop dangereux.

Que faire ? Ce monsieur m'a gentiment proposé de me reconduire à ma voiture à Pont-de-Nant. Quel détour pour lui.

Cette phrase, sa phrase, résume tout: je le fais parce que j'aurais apprécié qu'on le fasse pour moi.

Brèves infos qui vous aideront à l'identifier: il travaille dans le montage des serres pour horticulteurs, sa femme travaille en pharmacie, et ils ont 2 garçons de 17 et 19 ans. Gaël, qui souhaite être bûcheron et l'aîné, mécanicien.

Transmettez-lui mes plus sincères remerciements. J'ai passé une très agréable journée en leur compagnie. Enrichissante.

Au plaisir de les revoir.

Thierry Kayser

Le comité souhaite que ce clubiste se fasse connaître. Il peut contacter le président, ou un autre membre du comité. Merci.

MARCHES D'ENTRAINEMENT

Le groupe des « **Jeudistes** » :

Rendez-vous à Porrentruy – parking de la Colombière – 13h30.

Marche d'environ 2h à 2h30.

Renseignement : Daniel Gerber, ☎ 032/466.39.05

Quant aux « **Mardistes** » Parking Raiffeisen - Porrentruy – 19h15.

Renseignement : Joseph Thierrin, ☎ 032/466.77.15

LES PROCHAINES COURSES

P	JOLIMONT	16 NOVEMBRE
Chef de course	Joseph THIERRIN	
Rendez-vous	Mairie de Courgenay à 8h45	
Itinéraire	Matin : Déplacement en voitures jusqu'à Les Forges entre Berlincourt et Undervelier. Les Forges – Undervelier – Pré de Joux – La Racine – Jolimont Après-midi : Jolimont – Côte au Pucin – Berlincourt – Les Forges	
Durée-difficulté	Matin : 9 km, +630 m, -180 m, 2h50, T2 Après-midi: 8.5 km, +60 m, -510 m, 2h00, T2	
Repas	Repas à la ferme-auberge de Jolimont, menus à réserver jusqu'au 13 novembre : Filets mignons : 39.-- ; fondue chinoise : 33.-- ; jambon : 25.-- (autres à la carte).	
Equipement	Randonnée	
Inscriptions	Le plus tôt possible, mais au plus tard jusqu'au jeudi 13 novembre 2014, 18h00. Joseph Thierrin : j.thierrin@csd.ch 032 466 77 15 ou 079 299 85 07	

P	RAIMEUX DE GRANDVAL 7 DECEMBRE
Chef de course	Nicolas MOSER
Rendez-vous	Mairie de Courgenay, 8h30
Itinéraire	Déplacement en voiture à Grandval. Montée à pieds (ou en raquettes) par la Combe des Geais au Restaurant du Signal Raimeux de Grandval (2h30) Selon la météo et les conditions, montée par Belprahon, Raimeux de Belprahon (3h). Retour par le Raimeux de Belprahon et Belprahon (2h) Course annulée si conditions météo exécrables
Durée-difficulté	T1/T2
Repas	Au restaurant du Signal
Equipement	Souliers de marche, selon les conditions raquettes et bâtons.
Inscriptions	☎ 032 474 43 34 nicolasmoser@bluewin.ch jusqu'au jeudi 4 décembre

R	CHASSERAL 10/11 JANVIER Raquette de nuit au clair de lune
Chef de course	Joseph THIERRIN
Rendez-vous	13h00 Mairie de Courgenay
Samedi	Déplacement en voitures jusqu'à Cortébert ; Montée en raquettes par Sous la Charrière, Milieu de la Montagne, Petite Douanne, jusqu'à la ferme restaurant de la Métairie du Milieu de Bienne où on prendra le souper. Vers 19h30 : raquettes au clair de lune par le Petit Chasseral, jusqu'à l'auberge du Chasseral où on passera la nuit.
Dimanche	Le Matin : crête eu Chasseral jusqu'à la cabane CAS Bienne Jura Haus où nous pourrons manger. L'après-midi, descente à Cortébert par la Métairie de Diesse, Le Pont des Anababtistes, Chalmé et la Combe à Bosset
Durée-difficulté	Samedi après-midi : 3h15 : +700m / -0m / 7.5 km Samedi soir : 2h00 : +220m / -75m / 5 km Dimanche matin : 3h30 : +115m / -345m /9.5 km Dimanche après-midi : 2h30 : +40m / -660m /7.5 km

	Équivalent T3
Logement-Repas	Logement : Dortoir à l'auberge du Chasseral Repas du soir samedi : Métairie du Milieu de Bienne (fondue) ; Déjeuner du dimanche : Auberge du Chasseral Dîner du dimanche tiré du sac ou cabane CAS Bienne. Env. Fr. 100.-- pour nuit, repas et déplacement.
Equipement	Raquettes bâtons, lampe frontale, sac de couchage ou sac à puces, brosse à dents, Thermos.
Inscriptions	Le plus tôt possible (on évite le rapport), mais au plus tard jusqu'au mardi 6 janvier 2015 ! Cette course de nuit aura lieu seulement en cas de beau temps annoncé. Sinon course de 5h dans la région Jura le dimanche seulement. ☎ 032 / 466 77 15 / 079 299 85 07 ou email : j.thierrin@csd.ch

RECITS DES COURSES

HM –

Wildstrubel (3243.5 m)

5 & 6 juillet 2014

Chef de course : Jean-Louis Moirandat

Participants : Agnès Brahier, Renée Balogh, Louis Joye, Gabriel et Yves Girardin, Alain Biétry, Camille Secula, Christian Comment, Arsène Plomb.

Samedi : Lämmerenhütte

Déplacement en voiture à Adelboden – Unter dem Birg, télécabine jusqu'à Engstligenalp. En montant, nous sommes impressionnés par les cascades de l'Engstlige qui se jettent dans la vallée de 600 mètres de haut, offrant un spectacle naturel d'une vraie splendeur. Ce sont les secondes cascades suisses et elles sont déclarées site protégé depuis 1948. L'arrivée sur L'Engstligenalp (2000 m) est saisissante. Vaste plateau de prairies alpines, son panorama de montagnes exceptionnel et sa longue tradition d'exploitation des alpages, l'ont fait inscrire en 1996 à l'inventaire des paysages culturels

d'importance nationale en Suisse. Le temps est gris, mais malgré les nuages qui se traînent sur les sommets environnants, la pluie nous épargnera.

L'itinéraire sur la Lämmerenhütte commence par la traversée du plateau permettant de « chauffer » la machine. Le sentier se redresse en direction de Dossen et du Chindbettipass à 2623 m, creusant des écarts entre les jeunes, moins jeunes costauds et les jeunes, moins jeunes moins costauds.

Nous sommes dans un monde totalement minéral, montagnes de rochers abruptes, sable d'érosion et caillasses, le tout, ciel compris, se déclinant dans toute la palette des gris. De vastes champs de neige mettent des notes blanches ; 200m plus bas le petit lac de Tälli, lui aussi gris. Au fond, nous apercevons le glacier de Tälli et le prochain col, la Rotertotz Lücke (2829 m). La neige qui recouvre le glacier est molle, la progression assez pénible.

Pause bienvenue au col puis descente le long de la Lämmerengrat (toujours dans la neige molle) pour atteindre la cabane. Elle est bondée et nous sommes logés et servis dans le local d'hiver muni pile poil de 10 couchettes. Il fait moins chaud qu'en haut et on est bien pour nous.

Dimanche : Wildstrubel (3243.5m)

Diane 04h30, un petit coup d'œil par la fenêtre, ouais, le temps est beau. Petit déj et à 05h45, départ pour le sommet. Par une traversée horizontale, nous contournons le pied du Lämmerenhorn et atteignons le glacier du Wildstrubel, recouvert de neige fraîche. Baudrier, crampons, nous formons 3 cordées. La neige n'est pas trop molle et nous nous élevons progressivement, laissant sur la droite le rognon rocheux qui sépare le glacier en deux. La chaîne du Wildstrubel comprend 3 sommets : le Wild, le Mittlerer et le Gross, tous à la même altitude au demi-mètre prêt ! Jean-Louis opte pour le Wild - que nous atteignons vers 09h00. La vue est fantastique à 360°, c'est comme si on se trouve sur le toit du monde (même si c'est pas à 8000m). Les sommets sont énumérés, entre autres le Weisshorn avec à gauche le Bisshorn et à droite le Rothorn de Zinal. Félicitations, bisnes, clic-clac, un coup de thé chaud, mais le vent est glacial et nous nous empressons de redescendre presque en courant, tant la neige est molle et permet des pas de géants. Pique-nique à la Lämmerenhütte. Il faut songer au retour, car il y a une cabine à prendre dont le dernier départ est à...nous n'en savons trop

rien ! A certaines, la Rotertotz Lücke paraît tellement, mais tellement haute, là devant ...Mais finalement, les cols, les champs de neige et la longue, très longue descente depuis Chindbettipass sont avalés allègrement pour certains et plus douloureusement pour d'autres. Ce n'est pas moins de 2322 m de dénivelée positive et négative franchie ce jour-là en environ 9 h de marche ! Je ne culpabilise pas en disant que j'en avais plein les bottes, mais enchantée. Verre de l'amitié au soleil sur la terrasse du restaurant avant de rejoindre les voitures et le Jura.

Merci Jean-Louis pour ton organisation, ta disponibilité et ta gentillesse. J'espère qu'il y aura encore beaucoup de sommets en ta compagnie.

Renée Balogh

RMM

Salbitbrücke

23 et 24 aout 2014

Cheffe de course : Renée Balogh

Participants : Renée, Jean-Claude, Christiane, Evelyne

Le temps est bien gris mais la journée est annoncée ensoleillée après dissipation des nuages bas.

Départ à 5h45 pour les ajoulots, 6 h 00 à Glovelier.

Le voyage jusqu'à Göschenen se passe bien. Nous prenons le bus à Grit à 9h07.

Les commentaires en suisse allemand quasi incompréhensibles du chauffeur nous accompagnent entre prés, sapins et parois rocheuses, jusqu'à Göschenalp.

Pause-café méritée après presque 3 heures de route, en attendant le soleil... Si près de nous....

Nous commençons la montée en direction de la Voralphütte, notre destination du jour, avec quelques timides trouées dans la purée qui nous entoure, en suivant le balisage blanc rouge blanc.

Puis nous empruntons le chemin balisé bleu blanc bleu pour découvrir un immense pierrier que nous devons traverser. Le brouillard est si dense que nous perdons les marquages Pas pour longtemps... heureusement.

Sans profiter d'aucun panorama, nous rejoignons la paroi qui nous permet d'accéder au col du Bergseeschijen à 2634 m grâce à une échelle et un câble, pour redescendre aussitôt de l'autre côté par un autre pierrier.

Petit à petit les pierres s'espacent et la progression est à nouveau plus aisée. La pause pic-nic est proposée étant donnée l'heure avancée (13h30-14h00). Renée a souvenir d'un petit lac pour s'y installer mais dans le brouillard, il lui est difficile de se repérer. Nous nous asseyons sur quelques pierres et mangeons dans l'humidité qui se transforme lentement en pluie.

Sans trop tarder puisque le froid nous gagne, nous repartons et trouvons le dit lac après dix minutes.

De là, une pente herbeuse raide nous mène au col Horefellistock à 2581 m, où nous devons enjamber de gros blocs de roche pour redescendre aussitôt.... Et toujours dans le brouillard.

Après une bonne descente en zig-zag, nous arrivons dans un pâturage d'alpage puis traversons un torrent sans avoir vu la passerelle quelques mètres en aval. Grâce à l'habileté de Renée et à l'aide de Jean-Claude, nous passons cet obstacle sans peine !

Plus loin, nous traversons un autre torrent par une passerelle avant d'entamer la dernière montée vers la Voralphütte. Arrivée vers 16h00 toujours avec le brouillard.

Après s'être installé dans les dortoirs, nous prenons l'apéro puis partageons le repas avec un couple de Bâlois et leurs 2 garçons.

Au réveil, il neige..... Nous restons confiants et allons prendre tranquillement le petit-déj.

Le temps s'annonce meilleur selon le gardien mais pas d'amélioration en vue. La décision est difficile à prendre. Finalement, Renée tranche et décide de ne pas prendre de risque ; le temps de marche annoncé étant de plus de 6 heures pour partir en direction de la Salbithütte, par le spectaculaire Salbitbrücke avant de rejoindre notre véhicule à Grit.

Nous partons en direction de la vallée pour environs 2 h30 de descente sous la neige, la pluie et dans le brouillard....

Les nuages commencent alors à s'ouvrir et nous pouvons enfin profiter d'un paysage sauvage et verdoyant. Petite pause repas sous les notes de cor des alpes venues de quelques dizaines de mètres plus bas. Un petit promontoire, un homme avec son instrument, venu pour une messe qui n'aura pas lieu.

Nous poursuivons notre descente jusqu'à la route qui nous avait menés la veille au point de départ puis empruntons un sentier qui nous permet de rejoindre le parc en suivant le ruisseau.

Sur la route du retour, nous nous permettons encore une petite pause après Lucerne. Un grand merci à Renée.
Evelyne Schnetz

P Hartmannswillerkopf Vosges

31 août 2014

Chef de course : Camille Secula

Participants : Ernest Cerf, Arsène Plomb CAS et ASEAA, Silvio Schoeni, CAS Bienne, Alain Schaefer ASEAA, Yves Domont ASSO, Patrick Déglise ASSO, Camille et les membres de sa famille Gabrielle, Danièle et Marie.

Randonnée commémorative pour le Centenaire de la Première guerre mondiale.

Le temps est à la pluie et pourtant c'est dans la bonne humeur que nous nous retrouvons tous à Wattwiller sur le coup des huit heures. Par une montée en forêt, nous atteignons le Chemin des Dames qui nous conduit vers les Echelles du Ciel où nous franchissons d'importantes tranchées avec leurs boyaux et leurs barbelés. Nous atteignons la Croix sommitale, le col de Silberloch et le Mémorial. Nous montons encore à 1125 m d'altitude pour atteindre la ferme auberge du Molkenrain. Fin épicurien Camille nous a réservé un remarquable repas marcaire avec l'agréable présence de Christophe, Robin, Sandrine, Mathieu, Chrystelle, Damien et Agathe. Généreux œnologue, Camille nous offre d'excellents crus alsaciens. Merci Camille. Après ces bons moments à table, pas facile de faire la transition avec le programme de l'après-midi.

Nous redescendons sur le site du Hartmannswillerkopf (HWK) où nous attend Monsieur Gilbert Wagner, guide et président du Comité du Mémorial national du HWK. Plus qu'un guide, il sera, durant trois bonnes heures, un mentor patriote et passionné, nous conduisant de tranchées en tranchées, de boyaux en boyaux, de casemates en casemates, d'abris en abris, de sapes en sapes, de postes de tirs en postes de tirs, de niches

en niches et de créneaux en créneaux. Nous nous apprivoisons avec une partie des armes de l'époque : obus, grenades, crapouillots, mitrailleuse, lance-flammes, gaz toxiques, queues de cochon, chevaux de frise, barbelés. Mon attention est particulièrement retenue par le bastion Sermet, le monument du 15-2 et la Croix sommitale, visible des deux côtés du Rhin et symbole de la réconciliation franco-allemande. Nous finissons notre visite par le Monument national où plusieurs milliers de soldats inconnus y reposent et la Nécropole nationale avec ses 1256 tombes et ses 6 ossuaires de chacun 64 soldats français inconnus.

Le HWK ou 60'000 morts et 100'000 blessés. Le HWK ou 90 km de tranchées. Des tranchées ennemies et pourtant voisines d'une vingtaine de mètres. Une vie infernale dans les tranchées, enneigées, inondées, infectées et boueuses. Une vie infernale avec des obus et grenades venant de partout. Cette guerre de position où les hommes morts sont remplacés au fur et à mesure par des vivants en sursis. Vous marchez avec légèreté car sous vos pieds git peut-être un être humain. Le site est une vaste nécropole à ciel ouvert Trois à quatre mille morts gisent encore sur le HWK, des corps ont encore été retrouvés en 1969. Le HWK invite au silence et au respect. A la fin de la guerre, pas un centimètre carré de terrain n'avait résisté aux armes, aujourd'hui ce paysage lunaire a fait place à une végétation revenue invitant au pardon et à la réconciliation.

On ne sort pas indemne d'une telle visite. Merci à Gilbert Wagner de nous avoir fait vivre d'intenses émotions et merci à Camille Secula qui aura permis à la section Jura du CAS de rendre très, très modestement hommage à des gars qui, comme nous, ne demandaient que vivre en amitié.

Bernard Varrin



Cheffe de course: Agnès Brahier

Rapporteur: Camille Secula

Participants: Sabine Rérat, Joseph Thierrin, Ulrich Schori et Christian
Comment.

Il est 7 h au clocher de Courgenay, l'angelus sonne à tout va, probablement pour saluer l'arrivée de la Cheffe de Course du jour, grande organisatrice de cette sortie.

Sous une météo peu encourageante, nous nous saluons en échangeant nos impressions et avis sur le temps qu'il fera. Renseignements pris auprès de différentes stations météo, le week-end sera au beau fixe, alors tant mieux.

Agnès aura su remonter le moral de la troupe!

Pas de temps à perdre, les équipages sont faits, par le chemin le plus court, nos deux chauffeurs (Sabine et Christian) prennent la direction du Valais, par Neuch, LCdF etc... vous connaissez n'est-ce-pas!

Le temps de piquer un bon roupillon sur la banquette arrière que déjà, nous longeons ce beau lac de Neuchâtel, là effectivement, la route est sèche et au loin nous apercevons les cimes blanches des Alpes, Ouf!

La circulation est fluide, ce qui nous permet d'arriver rapidement vers l'aire de repos du Chablais, non sans avoir au préalable, admiré les vignes en balcon, , le Lac Léman et les Préalpes de la France voisine, ambiance vacances.

Un café accompagné par le croissant tout chaud et fumant nous ensoleille cet instant, mais ne rêvons pas, il est l'heure de repartir en direction du Grd St Bernard et Lourtier* dans le Val de Bagnes.

Nous serpentons cette belle vallée avec ses villages rieurs et encore bien fleuries, Villette, Versegères, Champsec.

Sur le bas, coule la Drance de Bagnes, pour un peu on l'entendrait murmurer la vie.

Lourtier ! Tout le monde descend, il est 11h, sur le parking en face de l'église, d'aucuns auront eu du mal à l'identifier tant le clocher ne ressemble pas à un clocher, heureusement que la croix nous donnera confirmation.

Une photo du groupe (pour le trombinoscope) est prise avant de prendre le sentier, cela nous permettra de comparer l'état de la troupe au retour.

L'heure de la pose syndicale et technique ☺ est respectée, elle est prise à Plenatzeu 1460 M vers 11.54. Une fontaine taillée dans un tronc nous gratifie d'un doux petit clapotis bien reposant...vous l'entendez? Tendez l'oreille...
Un tour d'horizon, pour identifier la cabane de Montfort, le grand domaine skiable de Verbier, le Mont Gelé, le Bec des Rosses ainsi que le lac de Louvie et sa cabane du même nom 2214 M.

Un petit km de chemin carrossable nous fait passer par Plan Rosay et admirer ces belles vaches de la race d'Hérens, à croire qu'elles viennent de sortir du salon de beauté! Toujours le sens de la coquetterie la gent féminine, il manque plus que le petit trait bleu sous les yeux ...

Ça y est, nous reprenons un sentier sur la gauche qui monte raide entre les sapins et la petite végétation, myrtilles, framboises nous régalaient tout en marchant.

Le repas de midi sera tiré du sac sur les ruines d'un bâtiment d'antan, ci et là, un petit rocher arrondi pour recevoir nos augustes postérieurs.

Manger n'a jamais empêché certains de papoter et briser le silence si présent et bénéfique, tant et si bien que la conversation finie sur une fable de La Fontaine (Jean de son prénom et Français de surcroît)... Le corbeau et le renard... vous savez, celui qui vit aux dépens de celui qui l'écoute ☺!!!!n'est-ce-pas, chacun y va de son adaptation, l'imagination est comme la montagne, elle n'a pas de frontière.

Le sentier nous appelle, en fait il suffit d'amorcer le mouvement (je l'ai fait non sans malice) afin que la colonne s'ébroue et se lance vers les hauteurs.

14h30, à la bifurcation Servay 2074 M, nous empruntons le circuit Tour du Combin, l'un et l'autre en profite pour photographier le plan, une idée pour une semaine MM future? Le temps est splendide, une belle journée avec des couleurs chatoyantes et une luminosité parfaite pour fixer à jamais avec nos appareils photos cette belle virée.

Chemin faisant, un point de vue imprenable, Agnès nous gratifie de moult explications sur le panorama qui s'étale devant nous, le petit Combin se dévoile à nos yeux, majestueux! une sonnerie de téléphone vint à briser cet instant.....bref passons. Plus loin, du doigt pointé, il nous est montré la cabane Brunet, plus que 45mn et nous pourrons goûter aux joies d'une soupe bien méritée.

Cabane Brunet; 16h01, dominée par une croix ainsi que la silhouette du Becca de Sery. Nous nous installons dans le dortoir N°1, il y a de la place.

Nous avons encore le temps de faire une balade avant le repas du soir. Objectif... La croix en haut, suivez mon regard! Chemin faisant, nous passons à côté de l'écurie de Sery, sur la porte, il est écrit en Valaisan* In rëmâsh lyëmin upâto dë Zsansë... ce qui veut dire?

Des cris nous interpellent et font taire les bavardages, des marmottes insouciantes devant leur habitation jouant avec les derniers rayons de soleil nous laissent rêveurs, cette douceur de vivre que nous avons perdue, à l'ère numérique où tout doit être programmé et exploité à la seconde, où nous parcourons des heures de route pour s'octroyer un plaisir tout éphémère, belle leçon de simplicité.

Encore un peu de marche et nous voilà au point 2397, un abri en pierre (il s'agit d'un titre) qui vient d'être délaissé par ses occupants de la journée.

Superbe point de vue là aussi, le Petit Combin sur notre droite et le col des Avouillons devant nous, cela nous donne un aperçu pour demain, puisqu'il sera notre passage obligé.

Nous reprenons le chemin du retour pour être à 18h30 au repas du soir. Les dames bien loin devant, plongées dans leur papotage ne remarquent pas le petit sentier menant à la croix, qui était pourtant l'objectif de l'escapade. Les messieurs auront fait le détour par cet endroit, une vue splendide à 360° avec le crépuscule naissant nous laisse sans voix.

Vite à table! soupe, goulasch et polenta, le tout accompagné d'un vin valaisan (merci Sabine), moment de réconfort bien apprécié avant de se préparer à passer une bonne nuit.

Dimanche.

Il est 7h le petit déjeuner nous attend. Il a plu cette nuit, dehors un brouillard avec visibilité très limitée, cela nous laisse perplexe, heureusement que la CdC a reconnu sa course maintes fois. La confiance règne et nous voilà repartis sur le sentier non sans avoir fait une séance photos devant la cabane avec rigolade, retardateur qui ne fonctionne pas, appareil non stabilisé, méconnaissance technique surtout, moqueries en tout genre!

Chemin faisant, nous pouvons apercevoir un petit pont de 30 m sur notre gauche, il mène directement sur Fionnay, une possibilité de raccourcir la

course pour le boiteux que je suis, je décline la proposition et continue avec le groupe en direction du Col.

Bien m'en aura pris, la brise chasse le brouillard et nous laisse entrevoir le soleil qui tente une percée, à nous se dévoile l'amont de la vallée, la végétation parée de ses couleurs automnales coiffée par la silhouette blanche du petit Combin nous laisse contemplatifs.

La chaleur du soleil montant ainsi que l'effort fourni nous amène à enlever une couche de vêtement, nous enjambons le torrent par une petite passerelle en bois pour finir au Pron Sery, partie plane, en herbe. Nous sommes au pied du col, un dénivelé de plus de 400 M sera la prochaine étape. Une pause est faite, tisane et vitamines sont consommées tout en admirant , les Avouillons, les Plans et les Capucins.

La montée est entamée, à chacun son rythme et sa place dans la colonne, Sabine vole allègrement vers les hauteurs les mains dans les poches, plus loin derrière, Joseph tirant sur ses bâtons , vient Ulrich, la force tranquille, même rythme sans bruit, Agnès au milieu de son petit monde , veille à ce que tout le monde suit, très loin derrière et en bas vient ensuite votre rédacteur, clopin-clopant, tallonné par Christian qui ferme la marche, pour une fois le silence est roi! 1h et 9mn après, nous sommes au col, 2647 M.

Repos, barre de céréales et exposé de la CdC sur le panorama, endroit idyllique, figurez-vous, qu'à nos pieds, nous avons le glacier de Corbassière, avec sur sa droite vers le fond, le Grand Combin! Plus bas, cette belle et élégante passerelle de Panossière*, un joli petit lac à la couleur bleu turquoise, sur une moraine plus haut, nous distinguons la silhouette de la cabane F-X B Panossière*.

La descente pour rejoindre la passerelle est raide, le sentier se faufile en zig-zag sur cette pente herbeuse, bien expos au soleil et sec, tant mieux. Les bâtons pour stabiliser la progression ne sont plus du luxe!

Nous voilà à une autre bifurcation, décision à prendre: qui veut monter à la cabane F-X B ? qui veut descendre sur Fionnay par le bisse? A l'unanimité nous prenons le sentier qui monte à la cabane, tout d'abord, il y a cette passerelle à traverser longue de 210 M. Le petit lac de toute beauté jouxte l'endroit, notre chère CdC nous met au défi, nous voir plonger et évoluer en costume d'Adam... qui l'eût cru...n'ayant pas des silhouettes de Schwarzenegger, le fantasma restera en l'état!

Une demi-heure à marcher sur cette piste tracée sur la moraine. Spectacle grandiose en amont, le glacier vu sous un autre angle. Ça y est, le toit de la cabane pointe derrière un rocher, encore quelques mètres et nous voici sur la terrasse! Joseph et Sabine sont déjà installés dans les transats, torse nu pour l'un, lunettes de soleil pour l'autre...

Instant magique. Le repas est tiré du sac avec une boisson achetée sur place.

Il faut repartir pour la vallée, nous logeons le bisse aménagé qui coule le long du flanc du Becca de Corbassière. Un troupeau de moutons nous salue au passage par ses bêlements, la végétation reprend ses droits. Une énième pause sur un aménagement prévu à cet effet. L'oeil aguerri de l'un et l'autre aura vite décelé que nous sommes sur un ouvrage de défense. Nous profitons encore de cet instant pour mettre un nom sur tel ou autre endroits, sommets et cabanes.

Maintenant ça descend raide, entre les arbustes, le sentier est par endroit trempé, ce n'est pas le moment de se gameller si près du but, car nous distinguons Fionnay au fond, la retenue d'eau ainsi que l'installation électrique, sur les hauteurs, une belle cascade surnommée *cascade à touristes* car elle coule que le jour, raison technique vous l'aurez compris.

15h18! Nous voici à la station de bus à Fionnay, plus de temps à perdre, vite un vêtement propre, le bus pointe déjà son nez. 15h35 Bye!bye! Fionnay.

La chauffeure conduit avec délicatesse! La conversation s'installe avec elle, naturellement avec des pointes d'humour. A Lourtier*, nous descendons, devant le bus mon vêtement rouge tombe sur la route, la conductrice par la fenêtre me dit... c'est le tapis rouge? Grosse rigolade! Il y a aussi un printemps pour les *papi* non? Edith Piaf aurait répondu, c'est un Hymne à l'Amour!!!! Mais je ne suis pas Edith Piaf..un sourire qui passe, moment éphémère, plus de temps pour le marivaudage.

Nous rentrons dans ce cher Jura non sans avoir repris une douceur avec un café à l'aire de repos de Bavois.

Il est 20h les deux voitures se séparent à la sortie du dernier tunnel menant dans l'Ajoie.

Ainsi fut ce splendide w-end, merci aux participants, aux chauffeurs ainsi qu'à Agnès pour son choix géographique et culturel. ☺

Camille.

**Lourtier: Le 20 et 21 février 1999, il y eu cinq avalanches, venant des pentes du Bec de Rosses, à 19h, les villageois s'enfuirent devant la dernière masse de neige de six mètres de haut, aucune victime à déplorer pour cette fois.*

**La passerelle de Corbassière 2358 M : En raison du recul rapide du glacier du même nom, il a été décidé de créer cet ouvrage métallique. Inauguré le 5 juillet de cette année, il mesure 210 m, avec une porte de 190 m sur une hauteur de 70 m. Elle aura coûté 400 000F à la commune de Bagnes. se situant entre la cabane Brunet et la cabane F-X B Panossière elle a le mérite d'être l'une des plus hautes d'Europe.*

** Cabane F-X Bagnoud (Panossière) 2641 m: Cinquième cabane de la série, est privée, financée par la fondation du même nom sans rabais CAS. Elle porte le nom de Francois-Xavier Bagnoud, pilote de l'hélicoptère qui s'est écrasé au Paris-Dakar de 1986, à son bord il y avait également Sabine le directeur du rallye ainsi que Balavoine le chanteur. Cinq morts au total.*

** Cabane Marcel Brunet 2010 m: En mémoire de l'ancien président de la Fédération Montagnarde Genevoise, qui a péri dans une avalanche en descendant de la cabane de Mont Fort en février 1928. La cabane inaugurée le 25 octobre 1942, appartient à la commune de Bagnes depuis 1982.*

**In rëmâsh lyëmin upâto dë Zsansë!*

En remerciements au Pâtre de Champsec (village de la vallée). Traduction par téléphone de monsieur LUISIER, de passage à la cabane Brunet le 23 septembre 2014 à 15h30.

RMM

Lac des Tailières – La Brévine 27 & 28 septembre 2014

Chef de course : Ulrich Schori

Participants : Pour la cuisine : Sonia Schori et Marie-Thérèse Cerf

Pour la marche : Yvette Ducommun, Renée Balogh, Ragini Droxler, Agnès Brahier, Ernest Cerf,

Samedi : week-end de rêve pour un organisateur : le temps est radieux, avec cette belle lumière d'automne, chaleureuse et pure.

Val de Travers, Fleurier, étape de départ. Nous suivons la route jusqu'à St-Sulpice puis nous élevons le long de La Chéneau sur un chemin forestier de

plus en plus raide pour déboucher sur un pâturage, le Haut de la Chéneau à env. 1100 m d'altitude. Nous traversons ce vaste plateau variant entre 1058 m et 1205 m, succession de pâturages et de forêts via Les Parcs, la Maison Neuve, la Baume. Le chemin est bordé d'alisiers tout rouges. Avis aux amateurs, un tonneau serait assez vite rempli ! Pique-nique sur des rondins, au soleil. Il fait bon. En face, des vaches portantes. Ulrich, en expert, nous explique que les veaux se portent à droite. Puis nous atteignons les Fontenettes, point culminant à 1205 m pour gentiment descendre sur le Bas de la Charrière et le lac des Taillères. La vallée s'offre à nous, toute verte, piquetée par ci par là de fermes blanches au toit rouge. Le lac, dans son écrin de verdure, brille de tous ses feux. C'est calme, c'est beau. La rive nord, réserve naturelle, est dédiée aux oiseaux, pêche interdite ; la rive sud pour les promeneurs et pêcheurs Petite pause dans une cabane forestière à l'ombre, on frissonne, ce qui pousse notre chef à choisir un chemin à travers champs au soleil mais qui se termine par un long, long bout de goudron jusqu'à La Brévine (1043 m). Nos quartiers se situent dans une halle de la commune, très bien agencée. Sonia et Marie-Thè nous accueillent chaleureusement . Douche, apéro. Agnès nous rejoint après avoir parcouru Le Locle- La Brévine en courant ! Quel physique...Un festin de rois concocté avec amour par Sonia nous est servi et nous terminons la soirée dans une belle convivialité.

Dimanche : Petit déj pantagruélique. 9h00, bâtons de pèlerins en main, nous quittons ces dames, qui rangent les lieux. Merci à vous. L'itinéraire traverse des pâturages où le soleil du matin projette l'ombre des arbres sur le vert pomme de l'herbe perlée de rosée, créant un spectacle de contrastes de toute beauté. Chez Bouvier – Le Chable. En pleine forêt, nous restons perplexes devant un « chemin » de dalles ressemblant à un route de la Rome antique, s'enfonçant dans la forêt. Certainement les pluies abondantes ont érodé la couche d'humus de maximum 25 cm et mis à nu les dalles de pierre créant une « route », certes irrégulière, mais que l'on aurait pu parcourir sans peine. La deuxième surprise sera le « Corridor aux loups », curiosité géologique du Val de Travers. Un sentier se glisse sur plusieurs centaines de mètres sous une impressionnante dalle de rocher en surplomb. Pique-nique à Couvet puis café sur la terrasse d'un sympathique resto. Le retour sur Fleurier s'effectue le long de l'Areuse qui malheureusement est goudronné

sur les 2/3 du parcours. Le verre de l'amitié sera pris à La Chaux d'Abel, accompagné d'une petite saucisse sèche.

Merci Ulrich et Sonia pour la merveilleuse organisation, les heures à préparer le tout. On sent que cela venait du cœur.

Renée Balogh

P Franches Montagnes.

12 octobre 2014

Cheffe de course : Yvette Ducommun.

Rendez-vous à Courgenay pour les marcheurs, 3 hommes 8 et femmes : Yvette Ducommun, Bernard Bandelier, Ulrich, Anne-Marie, Raymonde, Béatrice, Sonia, Renée, Ragini, Sophie & Eric Radzuweit.

Je ne connais pas le nom de tout le monde veuillez m'en excuser. Départ en voiture en chargeant certaines personnes en route pour se retrouver tous au parking de la gare de Saignelégier. Nous commençons par aller boire un café au buffet de la Gare et définir qui sera la personne désignée volontaire pour décrire la marche bien préparée par Yvette qui semble orientée sur la découverte et les légendes de la région de La Goule. Mon nom est sorti sur la base d'une règle qui dit que les derniers inscrits à la course ont le plaisir de raconter la petite aventure... Les cloches de Saignelégier ont à ce moment même ont sonné la messe et nous nous sommes mis en marche sur notre chemin en direction de Goumois.

Départ Saignelégier à l'heure de la messe, et la chance sera avec nous sans aucun doute vu la taille de la bouse de vaches dans laquelle dès la première barrière à 09h37 j'ai mis avec beaucoup d'adresse les deux pieds dedans. Pour le petit groupe de 11 personnes, la route se poursuit de bosquets en pâturage dans la joie. Avant d'entamer réellement la descente sur Goumois, nous admirons un point de vue entre les feuillus et les sapins où la brume comme un fleuve de coton blanc lumineux passe entre les collines qui longent le Doubs entre le rêve et la réalité. Juste au-dessous comme dans un autre monde, Goumois ce village autant Suisse que Français est notre première étape. Sorti de nos rêves à 09H45, nous entamons cette sorte de

désalpe où les voix remplacent les sonnets. Sur les sentiers balisés, le sol est humide et nous forcent rester très concentré et prudent. Dans la descente, les racines très glissantes des arbres semblent nous tester dans cet exercice. Je remarque le pied sûr de Bernard qui à 82 ans, de son expérience de la montagne déjoue tous les pièges. L'œil toujours vif et amusé par tous ces petits défis, il se donne accès à l'essentiel, le plaisir.

Arrivé à Goumois à 10H38 nous sommes accueillis ce dimanche matin par le bruit de la machine d'un employé zélé poussant avec énergie les feuilles mortes de l'autre côté du pont côté français. Une fois tout le groupe réuni, nous nous dirigeons en direction du Theusseret en empruntant la route principale en montée un peu dangereuse par les nombreuses voitures jusqu'au sentier qui nous ramène à ce que tous les marcheurs préfèrent, la nature. Nous avons pris insensiblement de la hauteur et apercevons en contrebas le Doubs puis une descente est amorcée nous ramenant à 11H00 sur les rives bordées d'arbres habillés de mousse entre lesquels on distingue le spectacle coloré d'un championnat régional Francomtois de canoë. Le Theusseret n'est pas loin il suffit de rejoindre la route. Nous arrivons au Theusseret à 11h25 cet endroit est également chargé d'histoires et, comme tout ce qui est construit au bord du Doubs dans ces endroits sauvages si loin de tout, nous amène tous à nous interroger sur les raisons qui ont poussé les gens de l'époque à venir s'installer là.

Yvette a prévu dans cette marche justement de nous faire découvrir ces endroits un peu mystérieux, mélanges et colorés par petites brides d'histoires et de légendes où notre imagination prend le contrôle le plus souvent.

Nous ne pouvons pas nous arrêter pour nous restaurer sur la terrasse du restaurant et décidons de continuer en direction de La Goule. Yvette nous indique deux endroits possibles pour prendre notre repas tiré du sac, nous choisissons le deuxième devant une cabane probablement privée ou nous nous sommes installés à 11h53 pour prendre ce qui semble être une tradition chez les marcheurs, l'apéro. Une bouteille est sortie du sac d'Ulrich et une autre de je ne sais où ainsi que deux totchés généreusement partagés pour tous par Yvette. Encore une fois je ne sais pas exactement qui remercier, tout est apparu si rapidement sur la table par des génies malins et gourmands sans doute. L'atmosphère était bien réchauffée autour de cette belle tablée ou Anne-Marie lâchait parfois quelques histoires drôles de son cru déclenchant de beaux éclats de rire malgré le temps à la pluie. Le temps de

faire un petit feu avec du bois mouillé, griller un cervelas au bout d'une baguette, boire le café du thermos, et nous reprenons la route.

Avant de partir, Yvette nous parle encore du Bief d'Etoz et des vestiges que nous allons visiter en prenant le temps de nous faire part de l'histoire très intéressante avec tous les éléments d'un roman de ce hameau perdu. Voici une partie de cette histoire qui donne envie d'en savoir plus :

Au 14^e siècle, un petit hameau y était situé entre la rivière et la falaise et vivait probablement de la paysannerie et profitait de la force motrice du Doubs pour actionner un moulin à grain.

Le 18 octobre 1356, le violent séisme qui détruisit la ville de Bâle, fit s'écrouler la falaise sur le petit hameau qui disparut sous des quantités énormes de roches. Celles-ci formèrent une sorte de barrage naturel, un goulet, qui donna le nom du lieu La Goule. Sur la rivière une légende veut qu'une marmite pleine de pièces d'or soit restée sous les décombres.

Sauvages, les gorges du Doubs ! Et pourtant, il fut un temps pas si lointain où les berges de la rivière abritaient une industrie florissante, bâtie sur la force hydraulique. Au Bief d'Etoz, des ruines couvertes de mousse rappellent cette prospérité envolée qui a fait vivre plus de 300 personnes. Le maréchal-ferrant Jean Rondot s'y installe en 1613. Il fonde un empire avec moulins, huilerie, «ribbe» à broyer le lin ou le chanvre, et taillanderie (fabrication de lames).

En 1689, Jacques, le fils, fait construire la chapelle après avoir survécu à un accident de cheval. Elle garde toujours les lieux. Quelque 2,5 km en amont, la famille Graizely installe une verrerie dont on devine encore des vestiges. L'emplacement était idéal: du bois pour les fours, du sable pour fabriquer le verre, de l'eau pour le laver et refroidir les cannes à souffler. Et des fougères, dont la cendre facilite la fusion. C'est le succès: malgré son isolement (accès à pied ou à cheval), l'usine exporte vitres et vaisselle jusqu'à Paris.

Les maîtres verriers sont faits gentilshommes, et se construisent de jolies demeures au bord de la rivière - comme les Rondot. L'économie du bord du Doubs s'effondre entre le XIX^e et le début du XX^e siècle, sous la pression de l'arrivée de l'électricité et la concurrence d'autres industries moins isolées.

Ce qui les remplace? Peut-être le tourisme.

Cette retenue d'eau forme un lac qui alimente la centrale électrique de la Goule. L'usine électrique de La Goule, construite en 1894 sur le Doubs, fut longtemps la plus importante de Suisse. Au début du 20^e siècle, la Société

des forces Électriques de La Goule distribue de l'énergie à 18 000 habitants des Franches-Montagnes, du Vallon de Saint-Imier et des Brenets.

Notre curiosité bien aiguisée, nous repartons et arrivons de l'autre côté du pont à 14 heures sur le sentier qui passe derrière la maison nous amenant à la chapelle du Bief d'Etoz. Une fois à la chapelle pour visiter le site et bien s'imprégner de l'histoire il faut compter minimum 30 minutes. De retour sur le pont de La Goule à 14H40 nous n'avons plus le temps pour boire un café car nous devons rejoindre le Noirmont et il faut selon Yvette 2 heures de marche en montée et cette fois sous une pluie légère. Renée a déposé ses bâtons de marche pour prendre une photo en arrivant à La Goule et ne les a plus retrouvés ce qui est dommage car c'est pratique à la montée... Le retour s'est fait tranquillement nous sommes arrivés à 16H45 à la gare du Noirmont et si on peut retenir une chose, c'est que c'était une belle montée jusqu'au Noirmont dont nos jambes se souviennent encore très bien le lendemain. Nous sommes allés à la gare de Saignelégier boire un dernier verre avant de rentrer sur Courgenay.

Un grand bravo aux participants et un grand merci à Yvette pour la préparation du tour. Je ne savais pas comme beaucoup, que le fond de la vallée du Doubs était si riche d'histoires et de légendes, c'était très intéressant de le découvrir. La marche quant à elle, est un super entraînement d'endurance de niveau facile et sans danger, donc bien adaptée à tout marcheur volontaire en bonne condition. Vous allez peut-être après ce récit avoir envie d'y aller pour ceux qui ne connaissent pas, d'y retourner pour les autres ou encore d'en parler pour ceux qui se souviennent et qui peut-être ne peuvent plus y aller.

Moi, en ce qui me concerne, je ne peux plus m'empêcher de penser à tout ce qu'il y avait comme vie là au fond et à tous ces gens admirablement forts qui animaient toute cette vie. C'était vraiment une belle journée pour une belle histoire : c'est aussi ça le plaisir de la marche.

Voici un lien internet ci-dessous tiré de l'impartial ou figure un article sur cette région formidablement bien écrit :

<http://doc.rero.ch/record/95083/files/1937-12-11.pdf>

Eric Radzuweit

Mur d'escalade des Tilleuls Porrentruy

www.grimpajoie.ch

Horaire d'ouverture

Lundi	17h à 21h
Mercredi	17h à 20h
Vendredi	16h45 à 18h15
Samedi	10h à 12h
Dimanche	10h à 12h sur réservation au tél 0041 (0)79 827 45 42

Fermé pendant les vacances scolaires.

Tarifs (francs suisses)	Membre du CAS	
	section Jura	Non membre
Entrée adulte	8.-	12.-
Jeune 14 - 18 ans	6.-	8.-
Enfant (sous la responsabilité d'un parent)	5.-	5.-
Abonnements		
Carte 12 entrées pour 10 (adulte/jeune)	80.- / 60.-	120.- / 80.-
Adulte 1 année	240.-	300.-
Jeune 14 - 18 ans	150.-	200.-
Location de matériel :		
Corde, baudrier, paire de chaussons	2.- par objet	2.- par objet
Cours d'escalade enfant/adulte	Voir ci-dessous	

Cours d'escalade pour enfants :

info Carlos Sebastian 0041 (0)79 827 45 42 ou 032 466 38 02

Les cours d'escalade se déroulent au centre sportif des Tilleuls à Porrentruy sous la direction de moniteurs Jeunesse & Sport. Nous prêtons le matériel d'escalade durant le premier mois et si l'enfant continue, il est conseillé de lui acheter son propre matériel (baudrier et chaussons).

Les enfants en âge de scolarité peuvent s'inscrire aux cours d'escalade. Après 3 mois de cours, l'élève est invité à s'inscrire au Club Alpin Suisse Section Jura (Fr.40.- de cotisation annuelle).

Les cours n'ont pas lieu et le mur est fermé pendant les vacances scolaires.

Tous les enfants doivent être au bénéfice d'une assurance accident. Les parents signent une décharge. Le CAS Section Jura décline toute responsabilité en cas d'accident.

Lundi	17h à 18h30	1 fois par semaine	Fr. 25.- / mois
Mercredi	17h à 18h30	2 fois par semaine	Fr. 45.- / mois
Vendredi	16h45 à 18h15	3 fois par semaine	Fr. 60.-/ mois
Samedi	10h à 12h	Accord moniteur	Fr. 10.- chaque fois

Cours d'escalade pour adultes

Horaire : lundi de 19 à 21 heures

5 fois 2 heures 5 lundis de suite

Maximum 6 participants

Prix : l'entrée plus Fr 10.- pour une séance de 2 heures.

NOUVEAU : Un cours de perfectionnement d'escalade en falaises sera organisé les 4 et 18 mai, 8 et 22 juin 2014.

Ce cours concerne les jeunes et moins jeunes qui savent assurer en salle et grimper en tête.

Inscriptions chez le président : Nicolas Moser ☎032/474.43.34 – 079/756.39.27 – nicolasmoser@bluewin.ch

La chorale du CAS



Prochaines répétitions à **19h30**

12 nov. – 19 nov.

Restaurant des Trois Tonneaux

Renseignements : Joseph Thierrin ☎ 032/466.77.15

André Caillet : ☎ 032/466.91.44

Chalet LES ORDONS

Les membres qui désirent réserver, doivent s'annoncer au plus vite

Réservations: Ernest CERF
Pierre-Péquignat 8,
2950 Courgenay
De préférence par mail :
cabanecasjura@hotmail.com

Intendant: André CAILLET,
Rue de Tarascon 25,
2900 Porrentruy
Tél. 032 466 91 44 / 079 564 53 33
ou E-mail **gincaillet@bluewin.ch**

☎ 032/471.25.06

Réservations :

Novembre	2	<i>St-Martin</i>	<i>032 471 22 29</i>
	8-9	<i>Katja Métille</i>	<i>079 533.24.85</i>
	21	<i>Christophe Julmy</i>	<i>079 74 33 911</i>
	22-29	<i>Francis Martins</i>	<i>079 374 25 198</i>
Décembre	19-21	<i>Simon Choffat</i>	<i>078 637 41 90</i>
Déc-janvier	31-02	<i>Ernest Gerber</i>	<i>079 443.88.45</i>
Mars 2015	13-15	<i>Katja Métille</i>	<i>079 533 24 85</i>
	21-22	<i>Kevin Grossenbacher</i>	<i>079 176 27 07</i>
	28	<i>Nettoyages chalet</i>	<i>079 564 53 33</i>
Mai	9	<i>Assemblée de printemps</i>	<i>032 474 43 34</i>

Tarif de location :

Locataires de jour : doivent uniquement les taxes de base
Locataires jour et nuit : doivent les taxes de jour et les nuitées
Locataires de nuit : doivent uniquement les nuitées à 15.-

Taxes de base : **membres CAS suisse :** **Autres utilisateurs :**
1 jour ou soirée : 50.- jour suppl.25.- 150.- jour suppl.25.-

Nuitées : taxe de base + 10.- par nuit dès 12 ans

Gratuit pour enfants (accompagnés) jusqu'à 12 ans

Classes d'école et camps jeunesse : taxe de base + nuitées à 5.-

Personnes de passage (une nuit) 15.-